

disposés selon le fil du bois, mais aux endroits où il est entièrement vermoulu, on en trouve qui sont placés de biais, en travers, & presque en tout sens.

L'Auteur vient là dessus à expliquer la formation de ces tuyaux; ce qu'il fait à peu près comme on expliqueroit celle des coquilles qui sont la demeure des Limaçons.

La cinquième figure fait voir les piliers des Dîques de la Hollande, que les vagues entraînent dans la mer, & que le moindre choc peut faire tomber. Ils se rompent ordinairement par le bas, qui est l'endroit toujours le plus endommagé, & par où commence tout le désordre. Voilà ce que j'ai crû devoir communiquer à mes Lecteurs sur un article qui a fait jusqu'ici le sujet de tant de discours; mais il naît de ce qu'on vient de dire une question, c'est celle de sçavoir si les vers dont nous avons parlé peuvent s'accoupler dans le bois, & y propager. Voici sur ce point ce que pense nôtre Docteur, & c'est par où je finis ce narré.

D'un côté, dit-il, on ne conçoit guères comment ils pourroient s'accoupler, puisqu'ils n'ont aucune communication les uns avec les autres, chacun d'eux étant renfermé & comme enchassé dans son tuyau. Cependant ce seroit un phénomène assez rare, que la nature eût condamné des millions de vers à passer leur vie dans une pièce de bois, sans avoir le privilège de pouvoir s'accoupler, tandis que ceux qui vivent dans l'eau, & qui sont de même espece, multiplient d'une manière si prodigieuse. „

S'il en étoit ainsi, on auroit de la peine à décider si les premiers sont plus ou moins heureux que les derniers. Ceux qui s'enfvelissent dans le bois y trouvent une nourriture qui leur plaît, & qui ne leur manque jamais; ils sont à l'abri de
toutes